Zeitschrift: Mycologia Helvetica
Herausgeber: Swiss Mycological Society
Band: 7 (1995)
Heft: 2

Artikel: Les champignons en dermatologie
Autor: Baudraz-Rosslet, F. / Monod, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036383

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mycologia Helvetica **7(2): 111–143**

Les champignons en dermatologie

F. Baudraz-Rosselet et M. Monod

Service de Dermatologie,
CHUV, CH–1011 Lausanne

Il existe plus de 100 000 espèces de champignons dont seulement moins d'une centaine sont pathogènes pour l'homme. En mycologie médicale, les champignons sont divisés en 3 groupes, les dermatophytes, les levures et les «moisissures» (champignons filamenteux non dermatophytes).

Les *dermatophytes* s'attaquent à la peau et à ses annexes. Ils ont besoin de la couche cornée de la peau pour se développer et ne se retrouvent, par conséquent, pas sur les muqueuses ni dans les organes internes. Ils sont responsables de maladies infectieuses bénignes relativement peu contagieuses. En Europe, la plus fréquente est la mycose des pieds atteignant un individu sur 3.

Les *levures* sont représentées principalement chez l'homme par les *Candida*, saprophytes du tube digestif et *Cryptococcus neoformans*. Les *Candida* prolifèrent sous différentes conditions et peuvent envahir les organes internes et la voie sanguine. Sur la peau, une simple macération favorise leur croissance. Des traitements anticancéreux, le SIDA entre autres facilitent leur développement sur les muqueuses voire dans les organes internes et le système sanguin.

Enfin, *les «moisissures»* (champignons filamenteux non dermatophytes) forment un groupe hétérogène du point de vue systématique. Ils sont représentés principalement par les *Aspergillus, les Mucor* et quelques *Fusarium*.

Le dermatologue est surtout confronté aux dermatophytes. Ces derniers ne provoquant pas une image clinique particulière, il est capital de les rechercher par un prélèvement adéquat (squames, cheveux, ongles, pus...) pour pouvoir confirmer ou infirmer une mycose selon le vieil adage qu'il n'y a pas de mycose sans champignons. L'examen mycologique direct, clef de voûte du diagnostic, suffit déjà à orienter le traitement de façon adéquate et efficace (Monod *et al.* 1989).

Reference

Monod M. *et al.* 1989. Direct mycological examination in dermatology: a comparison of different methods. Dermatologica. 179: 183–186.